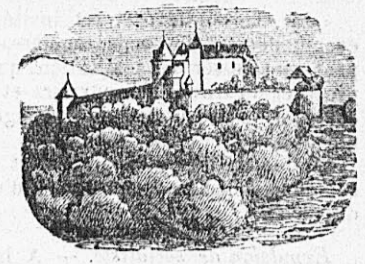




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de port.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5²⁵ 10¹³ 2⁰⁵ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁸ 4²⁸ 10¹⁸

BULLE, le 6 avril 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Le Conseil national a continué mardi et mercredi la discussion du monopole des allumettes.
MM. Sonderegger (Appenzel) et Wunderly (Zurich) proposent que la moitié des bénéfices soient attribués aux cantons.
M. Théraulaz (Fribourg) n'attache aucune importance à cette proposition, les bénéfices devant être insignifiants. Il ne voudrait pas non plus qu'on supprimât l'emploi du phosphore jaune, mais qu'on prit simplement des mesures de protection.
MM. Brenner (Bâle-Ville) et Vogelsanger (Zurich) désiraient sauver l'industrie des boîtes.
En votation éventuelle, la répartition de la moitié des bénéfices aux cantons est repoussée et le projet de la commission accepté en opposition à celui du Conseil fédéral. En votation définitive et à l'appel nominal, l'ensemble du projet est repoussé par 62 voix contre 61.
Hier, le Conseil national a discuté la loi sur les délits contre la sûreté publique. M. Speiser (Bâle-Ville) et Rutti (Gêlève) rapportent et recommandent l'entrée en matière. M. Bruni (Tessin) propose, au contraire, la non-entrée en matière. Il ne croit pas que la Confédération ait le droit, fondée sur l'art. 114, de légiférer sur la matière. L'orateur prétend même que les codes cantonaux sont suffisants et assez complets.
M. Curti (Zurich), moins convaincu que M. Bruni, demande cependant le retranchement des art. 4 et 5 du projet. Il voudrait en outre limiter les effets de la loi aux explosions à la dynamite. M. Holdener (Schwytz) appuie l'entrée en matière.
Aux États, on a continué la discussion des divergences de la loi sur le landsturm. M. Jordan-Martin propose pour le landsturm la même solde que pour l'élite et la landwehr. MM. von Arx (Soleure) et Blu-

mer (Zurich) s'y opposent. La proposition est repoussée.
Sur la proposition de M. Muheim (Uri), la solde sera accordée au landsturm non armé comme au landsturm armé.
Le Conseil, par 32 voix contre 5, se prononce pour le projet de la commission.
Les États ont décidé hier de ne pas revenir sur le monopole des allumettes, malgré l'avis opposé de M. Richard. Ils règlent quelques divergences au sujet de la régale des postes en adhérant au National.

Mort du colonel Wieland. — Le colonel Wieland, commandant du quatrième corps d'armée, est mort mardi après midi, à Bâle, d'une affection du cœur.
Né en 1822, à Bâle, Hans-Henri Wieland assista dès l'âge de 11 ans à une poignante scène militaire. Son père, officier des troupes de Bâle-Ville, fut tué dans le combat de Pratteln, entre les gens de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne.

Au soir de la bataille, la mère de Hans Wieland apprit la tragique nouvelle; elle envoya son fils, accompagné d'un vieux domestique, réclamer le corps de l'officier. L'enfant partit et arriva sur le champ de carnage; il eut là l'affreux privilège de voir le corps de son père gisant dans la fosse commune encore ouverte, pêle-mêle avec d'autres cadavres.

Malgré ses pleurs et ses supplications, le courageux enfant ne put même obtenir d'embrasser une dernière fois son père et fut éconduit brutalement.

Wieland était entré dans le militaire comme aspirant en 1842. Sous-lieutenant, il fit la campagne du Sonderbund dans le bataillon de Bâle. Son tempérament et ses goûts l'entraînaient dans la carrière militaire; aussi, en 1850, il entra comme premier-lieutenant au service de Naples, où il resta dix ans. En 1860, il combattit contre les Mille de Garibaldi, se comporta vaillamment en plusieurs rencontres, mais fut fait prisonnier à Gaète à la tête d'un bataillon. Sept décorations récompensèrent ses actions d'éclat. En 1861, lieutenant-colonel, il fut admis dans l'état-major fédéral. Colonel en 1866, instructeur-chef de la VIII^e division, puis commandant, directeur des manœuvres au rassemblement de la I^{re} et II^e division

en 1890, enfin appelé le 16 octobre 1891 au commandement du IV^e corps d'armée; telles furent les diverses étapes de la carrière militaire du défunt.
Avec le colonel Wieland disparaît, croit la Revue, le dernier de nos officiers supérieurs qui connût la guerre pour y avoir été mêlé, un de ceux dont l'expérience militaire et le caractère inspiraient le plus de confiance à nos troupes.
Les obsèques militaires de M. le colonel Wieland ont lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi.

Uniforme des aumôniers militaires. — Une assemblée d'aumôniers de l'armée suisse, réunie le 22 janvier dernier, a adressé au Département militaire fédéral une requête tendant à ce que l'autorité compétente décrète, comme habit d'uniforme, une redingote noire fermée à collet monté et double revers rabattu, semblable à l'uniforme des officiers intermédiaires allemands, mais toutefois sans aucun insigne militaire, et à ce qu'elle alloue une indemnité convenable aux frais de première acquisition de cette redingote. Sur la proposition de son Département militaire, le Conseil fédéral a adopté, comme ordonnance pour les aumôniers de l'armée suisse, une redingote noire à col monté et il a fixé l'indemnité d'équipement pour celle-ci à la somme de 40 fr.

Initiative des 2 francs. — Mardi matin, le comité du Beutesug a effectué à la Chancellerie fédérale le dépôt des signatures. En voici le détail :

Zurich, 1341; Berne, 12 022; Lucerne, 9525; Uri, 1978; Schwytz, 6105; Obwald, 1157; Nidwald, 992; Glaris, 30; Zoug, 1584; Fribourg, 1219; Soleure, 1614; Bâle-Campagne, 269; Schaffhouse, 184; Appenzel Int., 580; St-Gall, 3939; Grisons, 6377; Argovie, 3958; Thurgovie, 362; Tessin, 5819; Vaud, 59; Valais, 9411; Neuchâtel, 94. Total, 69,597.

On attend encore des signatures du canton de Fribourg.

Droit au travail. — Le Conseil fédéral accepte le postulat de la commission du Conseil national chargée d'examiner la demande d'initiative pour le droit au travail, avec la rédaction suivante :

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 35

JE T'AIME

PAR JULES MARY

— Que faire?
— Ne le reçois pas. Surtout chez toi, c'est impossible. Si Turgis l'apprenait, il aurait le droit de te le reprocher et que lui alléguerais-tu?... Suppose que Montbriand veuille te nuire encore... il pourrait profiter de cet entretien, d'un autre qu'il solliciterait ensuite, d'un troisième, pour faire croire à une réconciliation, rendre votre séparation illusoire et votre divorce impossible.
— Je ne crois pas qu'il ait ces desseins. La vérité, c'est qu'il est malheureux et qu'il souffre... Mais je suis de ton avis, mon père, il m'est interdit de le recevoir.
Elle fit un signe au domestique qui s'inclina et sortit.
Elle resta debout pendant que Trinque reprérait sa lecture. L'aveugle baissa la tête et Henriot murmura :
— On le renvoie?... Le pauvre homme... il est si gentil et il m'aime tant...
Geneviève écoutait. La porte s'ouvrit, en bas. Le valet transmettait à Rudeberg la réponse de sa maîtresse. Geneviève croyait l'entendre qui disait : « Vous voyez, je vous avais prévenu, mon brave... Ce n'est pas une heure à se présenter chez les gens. » La porte se referma avec un bruit sourd et profond qui retentit dans tout le château. Elle le voyait en pensée sur ce seuil inhospitalier qu'il avait vainement essayé de franchir. Elle se figurait bien ce qu'il faisait. Il descendait le perron, la tête basse, accablé par la vie solitaire et sans but à laquelle il était condamné. Lourdement il regagnait le parc. Plus jamais elle ne le reverrait! Elle

traversa le salon. Trinque la regardait par dessus son livre, comprenant ce qui se passait en elle, ses derniers troubles, peut-être quelques vagues regrets.
— Pense plutôt à l'avenir, dit-il avec douceur.
— Je ne peux pas... C'est le passé qui me tient au cœur...
Elle s'approcha d'une fenêtre et timidement souleva un coin du rideau. La lune, dans le ciel très pur, éclairait le jardin et les champs endormis. Aucun brouillard, dans les prés, sur les bords de la Dôle. Aucun souffle dans les arbres. Elle aperçut Rudeberg qui s'en allait, trébuchant, sur le sable de l'allée où courait, par soubresauts, son ombre gigantesque. Le gravier était si blanc que, si les arbres n'avaient pas été habillés de leurs feuilles, on eût dit l'une de ces nuits froides et sèches de l'hiver au matin de quelles on trouve le frimas aux herbes, pareil à une poussière de sucre, et la campagne couverte de givre, comme s'il avait neigé... Rudeberg s'arrêta, sans se retourner, et se laissa tomber sur un banc près d'un massif de rosiers. Voulté, regardant la terre, il n'avait pas la force de s'éloigner davantage. Ou bien, avant de s'éloigner, sur le point de briser le fragile lien — tenu comme un fil de la Vierge — qui l'attachait à Geneviève, il hésitait, il reculait, il retardait encore.
Et depuis longtemps il est là, sur ce banc. — Depuis longtemps, à la fenêtre du salon, Mme de Montbriand le regarde quand le jardinier, en allant se coucher, passe devant lui tout à coup.
— Eh! l'homme, qu'est-ce que vous attendez là?
— Je suis fatigué... Je me repose...
— Vous choisissez mal l'endroit. Allez-vous-en.
— Est-ce que je gêne?... Est-ce que je fais mal?
— Non, mais ce n'est pas votre place... Allons, déguerpissez...
— Ne pouvez-vous me laisser... encore un peu?
— Déguerpissez, vous dit-on... Allez, oust! et plus vite que ça...
Il secouait Rudeberg par l'épaule. L'ouvrier ne se défendait pas. Tous les ressorts de l'énergie chez lui étaient brisés.
— Faudrait-il pas vous préparer une chambre au château, par hasard?... Ne vous gênez pas... Demandez... et demain matin, on vous portera votre lit... Eh! eh! eh!
Rudeberg s'était levé, docile, et s'en allait. Trop lentement, sans doute, car le jardinier le poussait à coups de poing dans le dos...
Geneviève voyait cela. La fenêtre était bien close, et, nous l'avons dit, il ne faisait aucun vent dehors. Cependant le rideau tremblait. C'est que Geneviève avait les mains agitées de frissons nerveux, elle se mordait les lèvres... son front était traversé d'une ride...
Elle murmura :
— Il se laisse faire... alors que d'un mot!... Moi seule ici ai le droit de le chasser...
Elle traversa le salon en courant... Trinque se hâta de lui jeter deux mots :
— Où vas-tu?
Elle haussa les épaules... Le sait-elle, où elle va? Le sait-elle, ce qu'elle veut faire? Elle descend. Elle se trouve tout à coup dans le jardin, à quelques pas de Montbriand, avant d'avoir pris le temps de réfléchir. Le jardinier paraît tout confus.
— Madame, c'est un vagabond qui s'était installé sur le banc, près du massif des rosiers, ni plus ni moins que si Clermaret lui avait appartenu...
— Ne maltraitez pas cet homme...
— Ah! madame, avec cette engeance, il ne faut pas mettre des mitaines...
— Laissez-le... Je l'interrogerai... je saurai ce qu'il désire...
— Mais, madame n'y pense pas... Du moins que madame me permette...
— Laissez-moi, vous dis-je, fit-elle.
— C'est bien, j'obéis, madame, j'obéis... (A suivre.)

nd'rue,
ermeront le
confections
bonneterie,
du à n'im-
bien voulu
vivement
é de venir
e départ.

BULLE
place du Marché
au petit détail.

Civette.
cigares et tabacs.
grande facilité pour les
magasin du camionnage,
la gare.

à vendre.
maison située au milieu
de la campagne.

de malt.
Boulangerie

de place.
de la campagne, âgée de 16
trouver place de suite
de ménage et
de la campagne. Elle serait
le gage.

[186]

[126]

[230]

[228]

[246]

[248]

« Le Conseil fédéral est invité à étudier si, et éventuellement de quelle manière, la Confédération peut s'intéresser aux institutions qui ont pour but de procurer du travail aux ouvriers et de les protéger contre les conséquences du chômage, et à présenter un rapport à ce sujet. »

Le Conseil fédéral repousserait donc l'assurance contre le chômage et la création d'un bureau fédéral du travail.

Expulsion de socialiste. — A la suite du rejet, par le Tribunal fédéral, du recours de la commune d'Oberwyl, le gouvernement de Bâle-Campagne a ordonné définitivement l'expulsion du D^r Charles Muller, l'agitateur socialiste allemand, impliqué dans les troubles de Berne de juin 1893.

Zurich. — Un négociant de Zurich, après avoir en vain épuisé toutes les sommations possibles auprès d'un de ses débiteurs, marchand de beurre, eut l'idée au moins originale de recourir au stratagème suivant : Il fit des offres à son débiteur de Wetzikon, en prenant un nom d'emprunt et en promettant de livrer la marchandise contre remboursement. Le marchand fut accepté. Le colis arriva à destination, le remboursement fut payé. Mais... ô surprise!... au lieu de beurre, des pierres!

Une lettre explicative faisait connaître le motif de ce singulier envoi. « J'ai fait ce truc, dit le Zurichois, pour rentrer en possession de mon argent. »

Le marchand de beurre, néanmoins, ne trouva pas la chose de son goût et porta plainte.

— Le Conseil fédéral a alloué un don de dix mille francs à la Société des beaux-arts de Winterthur pour l'érection d'un monument à Jonas Furrer, ancien président de la Confédération.

Berne. — Lundi, à Niederbipp, un nommé Hugi était occupé à vider une fosse à purin. Il glissa si malheureusement qu'il fut précipité la tête la première dans le creux. Comme celui-ci était fort étroit, il ne put en sortir. La femme de Hugi survint aussitôt et put retirer le malheureux, mais il avait déjà cessé de vivre.

— La fête organisée en l'honneur des Chambres fédérales a admirablement réussi. Un immense cortège aux flambeaux, auquel prenaient part toutes les sociétés de la ville, les étudiants, toutes les corporations, six corps de musique et une centaine de drapeaux, a traversé les principales rues de la ville, brillamment illuminées. Devant le Musée, le cortège s'est arrêté et le président de la ville de Berne, M. Muller, a remercié les Chambres fédérales pour leur décision et a fait pousser un hurra en l'honneur du Conseil fédéral et des Conseils national et des Etats.

Berne-Nouvelle. — Il vient de se fonder dans l'Amérique du Nord une ville principalement habitée par des Bernois et qui portera le nom de Neu-Berne. Elle possède déjà un journal et a adopté comme écusson l'ours de nos Confédérés.

Lucerne. — Un ouvrier nommé Stauffacher a été arrêté comme soupçonné d'être l'auteur de l'incendie qui a détruit la maison de travail (Gewerbegebäude) de Lucerne.

Tessin. — On annonce de Pontresina la mort de M. Antoine Stoppani, de Pontresina, qui a légué 13,000 fr. à des œuvres d'utilité publique. L'établissement cantonal d'aliénés et l'hôpital de Mendrisio ont recueilli, le premier 6000 et le second 4000 fr.

— On annonce la fuite du trésorier communal de Stabio, Pietro Rusconi, laissant un déficit de 5000 fr. Il occupait cette charge depuis nombre d'années.

Vaud. — Montreux est bondé d'étrangers. On peut dire qu'actuellement il n'y a pas une chambre de libre et il est prudent de ne pas y venir sans avoir retenu d'avance des appartements. En année ordinaire, les hôtels sont pleins un mois plus tard seulement.

— A Mur, on a trouvé pendu à son domicile le nommé M. G., de Bellerive, qui avait disparu depuis plusieurs jours. Encore une victime de l'intempérance, hélas! Prenons garde, le vin est bon et nous sommes faibles!

Valais. — M. Armin Sidler, l'éminent professeur de musique à Fribourg, le compositeur de la marche bien connue *Numa Droz*, vient d'accepter la place de professeur de chant et de musique au collège de Saint-Maurice.

M. Sidler a terminé ses études littéraires dans ce collège et y était resté comme professeur de musique depuis 1873, lorsqu'en 1878 il fut appelé au collège de Fribourg.

Genève. — Lundi matin, à Céligny, le train express a temponné une petite fille de huit ans, Bertha Imhoff, qui traversait la voie.

La malheureuse enfant fut projetée à dix mètres

de la voie et, lorsqu'on vint à son secours, on ne releva qu'un cadavre.

La petite victime était en pension chez M. M., à Céligny; les parents habitent Bière.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le maestro Verdi arrivera à Paris mercredi. Il vient présider aux répétitions générales de *Falstaff* à l'Opéra-Comique. Le grand vieillard est dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— Le physiologiste Brown-Sequard est mort à Paris d'une congestion cérébrale.

Physiologiste distingué, M. Brown-Sequard était surtout connu dans le grand public par sa méthode des injections hypodermiques qu'il prétendait appelées à maintenir chez les vieillards la vigueur de la jeunesse; très convaincu, il avait expérimenté et continuait à pratiquer son invention sur lui-même. Il n'est pas cependant parvenu à un âge très avancé, puisqu'il n'avait que 75 ans.

— Une grande explosion s'est produite à Paris mercredi soir, à 9 ³/₄ heures, au restaurant Foyot, rue Vaugirard, en face du palais du Sénat. Une bombe, déposée sur la fenêtre du rez-de-chaussée, à gauche de la porte d'entrée, a fait explosion. La détonation a été épouvantable. Toutes les vitres et les glaces ont volé en éclats, ainsi que les vitres de la maison voisine et du palais du Luxembourg. Une foule nombreuse est accourue, croyant que le Sénat sautait. Le préfet de police et les autorités arrivèrent immédiatement. Quand la fumée fut dissipée, on pénétra dans l'intérieur du restaurant où on releva 6 personnes grièvement blessées, le poète décadent Laurent Tailhade, une demoiselle Ebeling, trois garçons de café, nommés Thomadot, Ernest et Auguste, et la caissière, Mme Leroux. M. Tailhade est cet écrivain qu'on prétendait affilié aux anarchistes et qui prononça, au lendemain de l'attentat du palais Bourbon, la phrase célèbre : « Qu'importe les victimes, pourvu que le geste soit beau ». Le restaurant Foyot était le rendez-vous des sénateurs, des journalistes et des hommes politiques; mais, à l'heure où la bombe a éclaté, la plupart des consommateurs étaient déjà partis.

La boîte était d'un format plus grand que les précédentes. Elle était remplie de dynamite et de clous. Les dégâts sont évalués à 10,000 fr. Tout est brisé dans le café, les glaces, les lustres, la vaisselle; au dehors, l'aspect est navrant. Jusqu'à une grande distance, il n'y a plus une vitre intacte, les reverberes sont arrachés, la devanture du restaurant Guillaume est en lambeaux. Le plafond de la salle Foyot est criblé de projectiles. L'engin a dû être d'une force inouïe et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu plus de victimes.

Italie. — Le roi d'Italie a donné l'ordre de préparer les appartements du palais royal de Venise, en vue de l'arrivée de l'empereur d'Allemagne. Guillaume II rencontrera le roi Humbert à la fin d'avril. M. Crispi assistera à l'entrevue.

Les souverains se rendront à Monza après avoir séjourné deux jours à Venise.

— On assure que M. Crispi est décidé à dissoudre la Chambre. Il sait que les députés actuels se sont engagés à ne pas voter de nouveaux impôts et il ne lui reste d'autre alternative que d'en appeler au peuple.

— Au congrès de médecine, dans les réunions des sections, mardi matin, 435 rapports ont été présentés, dont 52 sur la médecine interne, 68 sur la chirurgie et 53 sur l'obstétrique et la gynécologie.

Dans la séance générale de mardi après midi, il faut citer, parmi les conférenciers applaudis, M. Kocher, de Berne, qui a traité des blessures faites par les armes de guerre.

— A Lodi est mort un ouvrier typographe dans de navrantes circonstances. Ayant plusieurs manuscrits à composer, il en trouva un qui indiquait que son fils venait d'être arrêté pour vol. Le coup fut trop fort pour le pauvre homme et il tomba mort au milieu de ses camarades.

Allemagne. — Mercredi matin, à Francfort-sur-Mein, l'ancien hôtel Britannia, situé dans le voisinage de la gare principale, a été consumé jusqu'au premier étage par un incendie. Quatre personnes se sont tuées en sautant par les fenêtres; deux ont été retrouvées brûlées; cinq autres ont été blessées, dont deux grièvement.

Norvège. — La Chambre a rejeté la proposition de réduire de 100,000 couronnes la liste civile du roi. En revanche, elle a supprimé la liste civile du prince royal, jusqu'à ce que les paroles attribuées à ce prince aient été démenties.

Etats-Unis. — On signale de grandes avalanches dans les montagnes de l'Etat de Washington. Trois familles ont été ensevelies sous une masse de 12,000 tonnes de neige.

On annonce de Liebenthal, en Silésie, que dans le village de Wunschendorf, deux maçons, Lange père et fils, ont été surpris par une tempête de neige. Leurs cadavres n'ont été retrouvés que trois jours plus tard.

— Un bulletin officiel dit que les gelées ont causé des dommages considérables aux blés dans presque tous les Etats-Unis.

China. — Un immense incendie a détruit à Sanghaï plus d'un millier de maisons de la ville indigène.

CANTON DE FRIBOURG

Affaire Guinnard. — Le montant des dettes laissées par Guinnard est évalué à 167,000 fr. Le montant des lots encaissés serait de 30 à 40,000 fr. On craint une action civile et l'annulation de tous les tirages frauduleusement opérés, dit la *Revue*. On suppose que Guinnard avait une double clef de la roue où se trouvent les billets, qu'il enlevait ceux qui correspondaient à ses lots et trouvait moyen de les substituer par un adroit escamotage à ceux tirés en présence du Conseil communal et du public. Guinnard est parti de Fribourg en protestant, déclarant qu'il allait réunir les preuves de son innocence, les encaissements faits par lui l'ayant été pour le compte de ceux que la fortune favorisait.

On dit que l'enquête sur les agissements du secrétaire communal Guinnard n'a fait découvrir jusqu'ici aucun fait matériel délictueux. On en est réduit aux conjectures et on comprend encore moins le procédé dont il a pu s'attribuer des lots. Tous ceux qu'il a régulièrement gagnés, et il y en a passablement, étaient afférents aux obligations achetées par ses ordres et payées aux agents de change.

Après les accusations que vient de lancer la *Liberté*, à propos de prétendues falsifications des registres électoraux de Fribourg par l'ancien secrétaire Guinnard, il est intéressant de relire ce que la même feuille disait de ce fonctionnaire, dans son numéro du 31 octobre 1893, soit immédiatement après les élections nationales.

La *Liberté*, dans deux articles, s'était plainte des lacunes du registre électoral et elle terminait ainsi :

« Nous devons déclarer que ni dans notre protestation de samedi, ni dans les lignes que nous venons d'écrire, il n'entre aucune intention d'adresser des reproches à M. le secrétaire communal. Le mal provient de ce que le soin de recevoir les réclamations, de les enregistrer et de les contrôler est remis à des subalternes qui n'ont ni les aptitudes, ni la bonne volonté, ni l'impartialité requises pour une si grave opération. »

Voilà qui montre la bonne foi du journal ultramontain, qui cherche aujourd'hui à jeter le discrédit sur l'administration communale de Fribourg et sème le doute sur la sincérité des dernières élections nationales dans cette ville. Elle n'a pas pu encore digérer cette défaite, nous comprenons ça.

Accidents. — Un accident est arrivé lundi vers trois heures de l'après-midi, à une villa en construction au quartier St-Pierre, à Fribourg.

On élevait à l'aide d'une poulie des pièces de fer jusqu'à un échafaudage placé à la hauteur de la naissance du toit. La corde de la poulie se rompit, et l'ouvrier qui recevait la pièce de fer sur l'échafaudage ayant voulu la retenir, fut entraîné avec elle et il se fit dans sa chute des blessures au visage. On assure que son état est satisfaisant. L'ouvrier blessé s'appelle Brulhart et est âgé d'une quarantaine d'années.

— Lundi, à 2 h. 51, au départ de la gare de Vauderens, le train express 25 a écrasé le chef d'équipe Remy, à l'entrée du tunnel.

Le train a été arrêté instantanément. Remy, qui était affreusement mutilé, a été placé dans un wagon, où un Père Capucin l'a assisté jusqu'à la gare de Romont. De là, on a transporté le navré à l'hospice de Billens.

GRUYÈRE

Foire. — Beaucoup de bétail, peu de marchands, par conséquent peu de transactions, tel est le bilan de la foire du mois d'avril. Depuis la foire de la St-

Denis, nous n'avons fourni en si beau bétail rien ne pouvait faire choix, les rares marchands de foire ne se ter; ils se faisaient pagnards de la plaisser au-dessus de leur loin la pluie bienfaisante et que non comme l'année passée préfère avoir son é décerner comme en Espérons que le que de fortes ondes mer le courage de Ainsi qu'il fallait été peu nombreuses cette année que 17 l'année passée on La baisse sur le quignons n'avaient

Concert. —

sur le programme

Mises

Pour cause de liquidation Monra & Cie, à Bulle, publiques, sous de immeubles qu'ils possèdent des communes de Rolle. Le Pâquier, désigné

Commune Art. 1238, 1239, d'objets, grange, écuries, avec droits à la commune de l'établissement de dans la Sarine, et

Commune Art. 1280 b, 1243 a, nant scierie, loger 28 ¹/₂ ares (257 ¹/₂ prise d'eau dans le

Commune Art. 364 a et 364 b. (770 perches).

Les mises auront lieu le lundi 23 du jour. Bulle, le 30 mars 1893.

236] H

Vente

et d'an

L'Grande de Grubel, Berne, P. Gre

clusivement.

Bulle, le 3 avril 1893

Mises

Mardi 10 av du matin, il sera pr sèph Moura, négociant aux enchères publiques de meubles meubles autres (ovales), de que du mobilier de vins et liqueurs, de beaucoup d'autr tailler.

Bulle, le 4 avril 1893

260] Greffe de

Location

Le **lundi 9** av res après midi, à Epagny, il sera ex de mises publiques maine du Grand-Ch

1^o Habitation, fontaine;

2^o Pré de 17 po

3^o Pâturage de

Le tout en un se

Pour renseignements du tribunal, à Bull

Bulle, le 3 mars

Mises

Le **mercredi** 10 heures du jour, voie de mises publi de Kolly, Maxime, une certaine quant que chars, charru

une char à ressorts une mécanique à l

On vendra de plus Bulle, le 6 avril

276]

male de grandes avalanches... L'Etat de Washington... sous une masse de... en Silésie, que dans le... ux maçons, Lange père... une tempête de neige... trouvés que trois jours... que les gelées ont causé... aux blés dans presque

Denis, nous n'avons pas vu notre champ de foire... fourni en si beau bétail; celui-ci était bien nourri et rien ne pouvait faire présumer qu'on avait eu derrière soi une année de disette. Mais, malgré le grand choix, les rares marchands qui circulaient sur notre champ de foire ne se laissaient que difficilement tenter; ils se faisaient l'écho des appréhensions des campagnards de la plaine qui, chaque jour, voient passer au-dessus de leur tête les nuages emportant au loin la pluie bienfaisante, tandis que notre sol se dessèche et que nos sources se tarissent. « Ce sera comme l'année passée », tel est le cri général et l'on préfère avoir son étalpe peu garnie que de falloir la décimer comme en 1893.

Espérons que le ciel se montrera plus clément et que de fortes ondées vers la fin d'avril viendront ranimer le courage de nos campagnards.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, les expéditions ont été peu nombreuses. La gare de Bulle n'a expédié cette année que 17 wagons avec 78 têtes, tandis que l'année passée on expédiait 27 wagons avec 157 têtes.

La baisse sur le bétail a été générale et nos maquignons n'avaient nullement l'air en gouquette.

Concert. — Nous rendons nos lecteurs attentifs sur le programme varié et des mieux choisis du concert de dimanche prochain, 8 avril, à 8 heures du soir, à la grande salle des Alpes. Nul doute que le public bullois ne témoigne de nouveau ses sympathies à nos sociétés philharmoniques et les encourage en assistant très nombreux à ce régal musical. (Voir programme aux annonces.)

Polissons. — Cent mille alevins de truites élevés à l'établissement de pisciculture de Chenaleyres ont été versés dernièrement dans différents ruisseaux de la Gruyère, en présence de l'inspecteur cantonal et des gardes-pêche.

en raison de la sécheresse persistante et l'avenir est toujours sombre de ce côté-là. Les premiers travaux de la vigne, poussés activement, vont être prochainement terminés. On va se mettre à semer les betteraves.

Blés et farines. — Rien de nouveau à signaler sur ces articles dont la vente ne présente pas grande animation. A Marseille, le marché est presque nul, la meunerie étant largement pourvue; cette situation, si l'on en croit les prévisions qui ont cours, menace de se prolonger encore longtemps. (Journal d'agriculture suisse.)

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich, envoi à qui demande franco: Echantillons d'étoffes nouvelles en couleur, crêpes élastiques et changeants, loden, étoffes anglaises, etc., grande larg. (env. 3000 dessins différents), de 75 c. à 6 fr. 25 par m., ainsi que ceux de draperies-hommes, toilerie et couvertures.

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — Avec les journées chaudes, la végétation progresse rapidement. Les céréales verdissent et présentent le plus bel aspect. Les avoines semées dans d'excellentes conditions sont maintenant levées un peu partout et si la pluie ne se fait pas trop attendre, la récolte, en ce qui concerne ces cultures, promet un bon résultat.

Les plantes fourragères et les prairies naturelles en particulier ont seules de la peine à se développer,

FRIBOURG

Le montant des dettes évalué à 167,000 fr. Le serait de 30 à 40,000 fr. et l'annulation de tous opérés, dit la Revue. On a une double clef de la... qu'il enlevait ceux qui... et trouvait moyen de... escamotage à ceux tirés communal et du public. ur en protestant, déclara... de son innocence, les... ayant été pour le compte... risait.

les agissements du secrétaire... fait découvrir jusqu'ici... ux. On en est réduit aux... encore moins le procédé... lots. Tous ceux qu'il a... il y en a passablement... tions achetées par ses or... le change.

vient de lancer la Li... falsifications des regist... par l'ancien secrétaire... de relire ce que la même... naire, dans son numéro... immédiatement après les

articles, s'était plainte des... et elle terminait ainsi:... que ni dans notre protes... les lignes que nous ve... tresse aucune intention... ches à M. le secrétaire... vient de ce que le soin de... de les enregistrer et de... des subalternes qui n'ont... ne volonté, ni l'impartia... grave opération.

incident est arrivé lundi vers... à une villa en construc... à Fribourg.

le poulie des pièces de fer... acé à la hauteur de la nais... la poulie se rompit, et... èce de fer sur l'échafau... fut entraîné avec elle et... blessures au visage. On... tatisfaisant. L'ouvrier blessé... t âgé d'une quarantaine

départ de la gare de Vau... à écrasé le chef d'équipe... l.

instantanément. Remy, qui... a été placé dans un wagon... assisté jusqu'à la gare de... reporté le navré à l'hospice

GRUYÈRE

le bétail, peu de marchands... transactions, tel est le bilan... Depuis la foire de la St-

Mises publiques.

Pour cause de liquidation, l'hoirie François Moura & Cie, à Bulle, exposeront en mises publiques, sous de favorables conditions, les immeubles qu'ils possèdent sur les territoires des communes de Rossinières, Montbovon et Le Pâquier, désignés comme suit:

Commune de Rossinières.
Art. 1238, 1239, du 1238, du 1238. Pré, bâtiments, grange, écurie, de 108 ares (3 poses), avec droits à la concession de l'Etat pour l'établissement de la digue et la prise d'eau dans la Sarine, et l'arrêt de la Chaudanne.

Commune de Montbovon.
Art. 1280 n, 1243 a, 161, 559 et 560, comprenant scierie, logements, grange, écurie, de 23 1/2 ares (257 perches), avec digue et prise d'eau dans la Sarine.

Commune du Pâquier.
Art. 364 a et 364 b. Pré et scierie de 90 ares (770 perches).

Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Ecu, à Bulle, le **lundi 23 avril** prochain, à 2 h. du jour.

Bulle, le 30 mars 1894. **Hoirie Moura & Cie.**

Vente d'un hôtel et d'une auberge.

Le Greffe du tribunal de la Gruyère est chargé de vendre de gré à gré l'hôtel et l'auberge de Grandvillard. Prière de s'adresser à ce Greffe jusqu'au 18 avril inclusivement. Bulle, le 3 avril 1894. [259]

Mises publiques.

Mardi 10 avril prochain, dès 9 heures du matin, il sera procédé, au domicile de Joseph Moura, négociant, à Bulle, à une mise aux enchères publiques d'une grande quantité de meubles meublants, de vases de cave et autres (ovales), de bonbonnes en verre, ainsi que du mobilier du magasin, d'une chaudière, de vins et liqueurs, un réservoir à pétrole et de beaucoup d'autres objets trop longs à détailler. Bulle, le 4 avril 1894. [260] Greffe du tribunal de la Gruyère.

Location d'un domaine.

Le **lundi 9 avril** courant, dès les 2 heures après midi, à l'auberge des Addoux, à Epagny, il sera exposé en location, par voie de mises publiques, pour une année, le domaine du Grand-Clos, à Epagny, comprenant: 1° Habitation, granges, écurie, remise, fontaine; 2° Pré de 17 poses environ; 3° Pâturage de 16 poses environ. Le tout en un seul mas. Pour renseignements, s'adresser au Greffe du tribunal, à Bulle. Bulle, le 3 mars 1894. [261]

Mises de mobilier.

Le **mercredi 11 avril** courant, dès les 10 heures du jour, il sera exposé en vente par voie de mises publiques, devant le domicile de Kolly, Maxime, au Marais, à Pont-la-Ville, une certaine quantité d'objets mobiliers, tels que chars, charrette, herse, traîneaux, luges, un char à ressorts, environ 1200 pieds de foin, une mécanique à battre, meubles de chambre. On vendra de plus un jument. Bulle, le 6 avril 1894. [276] Pour l'exposant: A. ROBADRY.

Emprunt de la ville de Bulle 1893.

1er tirage du 20 mars 1894.

Les numéros suivants: 5, 154, 183, 188, 322 et 526 (H444F) sont sortis et seront payables le **1er juillet 1894** à Bâle, chez MM. Passavant & Cie; à Fribourg, à la Banque cantonale; chez MM. Weck & Eby. Bulle, le 20 mars 1894. [238] LE CONSEIL COMMUNAL

SANS ÉGAL

est le **bitter ferrugineux** du pharm. Joh. Pet. Mosimann, à Langnau (Emmenthal), préparé avec les plus fines plantes des Alpes de l'Emmenthal, selon la recette du médecin naturaliste Michel Schüppach, de Langnau, en son temps universellement réputé. Dans tous les cas de faiblesse (particulièrement faiblesse d'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, pâles couleurs, il est extraordinairement fortifiant, de même que sans égal pour rétablir la santé et redonner une bonne mine: il purifie le sang radicalement. Epruvé de longue date et accessible même aux petites bourses, une bouteille de 2 fr. 50, avec le mode d'emploi, suffisant pour une cure de quatre semaines. Recommandé par les médecins. — Dépôts dans les pharmacies: Fribourg: Boéchat et Bourgnicht; Bulle: Gavin; Romont: Robadey; Rue: Stajessi; Morat: Wegmüller. (H1700Y) [258]

Beaux froments rouges et blancs

et autres graines de printemps à semer. **BELLES AVOINES de semence.** QUALITÉ GARANTIE Sous la **CROIX-BLANCHE**, Bulle. Prix réduits. [154]

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

Agence de Bulle: **FEIGEL & WEBER** Louis Capany, voyageur. Tous les jendis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare. [126]

AVIS

Propriétaires de juments poulinières. Le soussigné se rendra, à partir du 10 avril, avec son étalon *Guerrier*, tous les mercredis à La Roche, Maison de Ville. Il continue à se rendre encore tous les lundis à Autigny. [263] **Kilcher, Joseph**, Praroman.

Soeurs PROGIN, à Bulle.

COTONS à tricoter, à crocheter, à marquer et à broder, nouveaux choix très beaux et de toutes nuances; prix baissés. — Joli assortiment d'ouvrages de dames, soit: serviettes à thé, tapis, pantoufles brodées, chemins de table, trousseaux de voyage, etc. Confection sur commande de tous ouvrages de ce genre, ainsi que tous genres de broderies au plumetis. — Tricotage à la main; bas, chaussettes, gants, trousseaux d'enfants: choix en magasin et confection sur commande. — **LAINES** à tricoter, à broder, laine austriche pour écharpes. — **Mercerie**, soit à broder, savonnettes et parfums. — **Couronnes mortuaires**, depuis 2 fr. jusqu'à 30 et 40 fr. Riche assortiment de **FLEURS** pour bouquets, mais d'église et croix d'enfermeurs, fenillages et fleurs dorées. — **Papier-soie** de toutes nuances. [157]

AVIS

La soussignée, aubergiste au Tonnelier, à Bulle, avise sa bonne clientèle de la ville et de la campagne qu'elle desservira, à partir du 9 courant, le **café du Tilleul**, en cette ville. On y trouvera toujours une consommation assortie et du bon vin. [270] **Vve Jos. Pilloud.**

A VENDRE

Environ 70 quintaux de bon foin et regain au village de Vuadens. [266] S'adresser à Nicolas Morat, audit lieu.

Demande de place.

Une jeune fille de la campagne, âgée de 16 ans, robuste, désire trouver place de suite comme bonne d'enfant ou aide de ménage et pour les travaux de la campagne. Elle serait peu exigeante pour le gage. S'adresser au bureau du journal. [248]

Petit Journal.

Le public est informé que, dès le 1er avril, le dépôt du **Petit Journal** a été transféré chez M. A. BÜRGISSE, à la Civette, où l'on peut se procurer tous les numéros parus ce mois. A. BÜRGISSE, seul dépositaire du **Petit Journal**. [271]

Chez Meier, coiffeur,

Grand-rue, BULLE: Contre la chute des cheveux. Eau et Huile d'orties de M. le curé Kneipp. Parfumerie, brosses, peignes, cannes, cravates et faux-cols. OUVRAGES EN CHEVEUX. Prix très modérés. [273]

Magasin.

On remettrait de suite, à de favorables conditions, un magasin de toilerie, mercerie, quincaillerie, laines et cotons, situé au centre de la ville de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [225]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [814] **P. Brunisholz.**

V. C. B. Dimanche 8 avril, 1 heure: La Roche. [272]

Tonnelier.

Le soussigné informe l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, chez M. Etter, charron, comme tonnelier et qu'il reçoit toutes les commandes de grands et de petits tonneaux, ovales et ronds. Il se charge également de toutes les réparations. Travail prompt et soigné. — Prix modérés. Se recommande **Adolphe Dannecker**, tonnelier. [269]



Cassée

à l'Hôtel de Ville, à Vaulruz, dimanche 15 avril. Invitation cordiale. DUNAND, tenancier. [275]

A vendre:

Un trieycle à 2 places (tandem). S'adresser à Aug. ANSERMOT, au château de Gruyères. [267]

On demande

trois ouvriers-charpentiers, chez François TINGELY, à Marsens. [268]

Une jeune fille

de 16 ans cherche à se placer chez une famille pour aider au ménage ou garder des enfants. Pour renseignements, s'adresser à Mme Vve FORSTER, à Bulle. [264]

On demande

un jeune homme robuste et intelligent comme apprenti chez Jules PASQUIER, ferblantier, à Bulle. Conditions favorables. [196]



A louer:

Un petit appartement bien exposé. S'adresser au bureau du journal. [274]

Une jeune fille

désire se placer comme sommelière ou bonne d'enfants. S'adresser au bureau du journal. [265]

Etoffes de soie

de ma propre fabrication — 65 centimes le mètre

BONNE CUISINE ÉCONOMIQUE

Aussi nourrissants qu'économiques, les **Potages à la minute** perfectionnés par **Maggi**, préparés à l'eau seulement, sont parfaits. Ils sont en vente, richement assortis, dans tous les magasins de comestibles et d'épicerie à 10 centimes la tablette de 2 bons potages. — La bonne ménagère n'oubliera pas non plus l'excellent **Concentré Maggi**, dont quelques gouttes rendent exquis tout bouillon et tout potage. Les flacons de 90 cent, sont remplis de nouveau à 60 cent, et ceux de 1 fr. 50 à 90 cent.
 Pour préparer instantanément un consommé délicieux et réconfortant, rien de meilleur que l'**Extrait de viande Maggi** en rations à 15 et à 10 cent.
 En vente dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies.

jusqu'à 22 fr. 80 en noir, blanc et couleur — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10	jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50	> 6.55
Grenadines-soie	> 1.60	> 14.85
Bengalines-soie	> 2.20	> 11.80
Robes de bal soie	> .65	> 20.50
Etoffe en soie écarlate par robe	> 16.65	> 77.50
Peluches-soie	> 1.90	> 23.65
Satin pour mascarades	> .65	> 4.85
Dentelles-soie	> 3.15	> 67.50

etc. — Echantillons par retour. [169]
 Fabrique de de soieries G. Henneberg, Zurich.

AVIS
 Pour cause de réparations, les bureaux de la Banque populaire de la Gruyère seront fermés les 6 et 7 avril prochain.
 La Direction.

Commerce de paille tressée.
 On cherche dans un commerce de paille tressée, en gros, du canton de Fribourg, une personne de confiance, dame ou demoiselle, connaissant à fond la partie, pour s'occuper exclusivement de l'achat et de l'assortiment des pailles.
 Entrée de suite. Bonnes conditions.
 Adresser les offres par écrit au bureau du journal sous les initiales J. T. [243]

On cherche
 pension et logement dans une famille de Bulle pour un jeune homme de 17 ans de très bonne famille.
 S'adresser au bureau du journal. [242]

Graines à semer.
 Trèfle, fromental, raygras anglais, esparcette.
 Mélange Stebler.
 Prix très modérés.
 A l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

La charmante propriété
 de LA TOUR
 ayant appartenu à feu Tiburce Bosson, est à vendre ou à louer. Entrée prochainement.
 S'adresser à Louis Desbiolles, à Bulle. [119]

Gypserie, peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa,
 BULLE
 Travail prompt et soigné.
 Prix très modérés. [122]

Atelier de serrurier.
 Le soussigné informe le public qu'il a repris son atelier de serrurier de J. Forster, en cette ville.
 Il aura toujours en magasin des fourneaux, des potagers, etc., sortant de son atelier.
 Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état.
 Prix avantageux.
 Se recommande
Firmin Gatschmann,
 maître-serrurier.
 253]

GRAND DÉPÔT
 DE
BEAU GROS SON
 Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet.
Casimir Pilloud dépositaire.
 722]

Attention!
 Pour cause de transformation de commerce, chez **Emile Berthoud**, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées : [254]
 Rocks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1^{re}, 2^e et 3^e, maïs et son.

PHARMACIES
 MM. **Sultan et Gavin**, pharmaciens, ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'à partir du premier mai leurs pharmacies seront fermées à tour de rôle, le dimanche, de midi à 7 heures du soir. [237]

Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX
 préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien, à Morat. 18 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs** et vices du sang, **dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.**
 Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.
Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**
 Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des Deux Palmiers.
 En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois.
 Dépôts dans toutes les pharmacies. [755]

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

III^{ME} CONCERT D'HIVER

donné par les **SOCIÉTÉS PHILHARMONIQUES DE BULLE**
 Direction : **C. MEISTER**
PROGRAMME
 1^o Lucrezia Borgia, fantaisie (Société de musique) **DONIZETTI.**
 2^o Chant de printemps (Chœur mixte) **KREPL.**
 3^o Robin des bois, fantaisie pour violon, exécutée par C. Meister **WEBER.**
 4^o a) Rossignol, chœur à 3 voix chanté par les enfants **KELLER.**
 b) Le Mal du pays, **HEIM.**
 5^o Venise, pour chœur d'hommes (Chorale) **PLUMHOF.**
 6^o Romance pour baryton solo, exécutée par M. L. Collaud **GRÜTZMACHER.**
 7^o Les Norvégiennes, chœur à 3 voix (Cecilia), avec accomp. de piano **DÉLIBES.**
 8^o Rhapsodie hongroise, pour piano à 4 mains **LISZT.**
 9^o La Rose des bois, chœur à 3 voix chanté par les enfants **WERNER.**
 10^o Les Chansons, pour chœur d'hommes (Chorale) **PLUMHOF.**
 11^o Fanfare neuchâteloise (Société de musique) **KOCH.**
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.
 Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — Commencement à 8 heures. [247]
 On peut se procurer d'avance des cartes de places réservées au café de l'hôtel des Alpes.

LA TOUR-DE-TRÈME

Dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, les 1^{er}, 8, 15 et 22 avril prochain :

Concerts et représentations

donnés par la société de chant **L'AVENIR**
Le Spectre de Châtillon.
 Episode de la guerre de Cent ans.
 Drame historique en 3 actes et 3 tableaux, par **ALBERT COUPARD.**
PROGRAMME
 Ouverture : *Ma Patrie*, par **L. LIEBE.** — Premier acte : *La Veillée du baron.*
 2^e acte : *Le Roi.* — 3^e acte : *Le Guet-apens.* — Clôture : *La Frontière*, par **O. LINDBLAD.**
PERSONNAGES : Le duc de Châtillon (F. R.); le R. P. Benedict, moine (N. G.); Le spectre (G. S.); Gauthier de Châtillon, fils du duc (X. S.); Georges Telbot, beau-frère de Gauthier (G. W.); Charles VII, roi de France (H. C.); Chabannes, comte de Dammartin (J. C.); Archibad, chef d'archers (C. P.). Conspirateurs, seigneurs, pages, hommes d'armes, trompettes, soudards.
ENTR'ACTES : *Les Deux Commerces*, duo humoristique. — *Les Deux invalides*, ou *Infanterie et Cavalerie*, dialogue comique, scène militaire, donnée par A. C. et C. S. Costumes de **Mme CARNAUD, à Genève.**
Prix des places : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 50 c.
 NOTA. — Afin de faciliter autant que possible l'assistance aux personnes du dehors, le comité a fixé comme suit l'heure des représentations : Le 1^{er} avril, bureau à 7 1/2 h. du soir. — Le 8, bureau à 2 1/2 h. après midi et 7 1/2 h. du soir. — Le 15, bureau à 7 1/2 h. du soir. — Le 22, bureau à 2 1/2 h. de l'après-midi et 7 1/2 h. du soir.
 Le 1^{er} avril, à 2 1/2 h. après midi, représentation spéciale pour les enfants : Bureau à 2 h. Prix : 20 centimes. [222]

Maçonnerie, gypserie, peinture.
Travaux en ciment, etc.
F. MORA & FILS
 A BULLE
 Entreprise de bâtiments et de tous les travaux concernant leur partie.
PLANS & DEVIS
 Prix très modérés.
 Travail prompt et soigné. [388]

ZURICH: Diplôme de première classe
 pour qualité supérieure

EXTRAITS DE MALT DU Dr. WANDER

Prospectus gratuits

Dans toutes les pharmacies.

ZURICH: Diplôme de première classe
 pour qualité supérieure

[661]

Jambons
 peu salés, qualité extraf. 10 kg. fr. 15.—
 Graisse 1^{re} qual. pour la cuisine > 10.30
 Beurres de cuisine suisse extraf. > 19.50
 Véritable beurre de coco anglais > 18.—
 Miel d'abeilles naturel > 16.20
 Splend. pruneaux turcs dern. réc. > 3.—
 Grosses poires sèches > 4.10
 Quartiers de pommes douces > 5.50
 Châtaignes sèches d'Italie > 2.45
 Raisins secs 1^{re} qual. dern. réc. > 4.95
 Raisins de Corinthe 1^{re} q. > 4.90
 En prenant au moins 100 kg., 3 fr. meilleur marché. (H1130Q)
J. Winiger, Boswyl (Arg.) 262]

CHEVAUX
POUSSIFS
 sont radicalement guéris par l'emploi de la **POUDRE ASTHMA** de la pharmacie **DONNER, Neuchâtel**, 4 à 5 paquets suffisent pour la cure. Prix du paquet : 2 fr. 50, contre remboursement.
 Dépôt : Pharmacie Schmidt, Grand'rue, Fribourg.

A louer :
 Rue de Vevy, un joli logement réparé à neuf.
 Un magasin pouvant servir d'entrepôt. S'adresser à **J. GRETZNER.** [256]

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Pour la Suisse : 1 an, 6 fr.; 6 mo, 3 fr. 50.
 Stranger : 1 an, 9 fr.; 6 mo, 5 fr. 50.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 10 centimes.
 On s'abonne à tous les numéros de poste.

NOUVELLES

Ass. Au National, r. Fribourg, la comm. rantie fédérale, m. gouvernement frib. bourgeoise au sujet de la question des syndics p. M. Théraulaz t. question posée est tutution. Il rassure geoise en disant q du peuple fribour l'usage, le gouver es promesses.
 M. Jeanhenry, sion a parfaiteme question, alors qu rale prescrit que en harmonie avec 1874, beaucoup d M. Dinichert r geois n'a pas par Théraulaz. Une p res a réclamé le e de nommer leurs M. Théraulaz r bourgeoise n'élle des syndics; elle faite pour donner Ce qui chiffonne l proportionnelle c pour résultat de Fribourg et d'aut L'incident est est également ac Le Conseil nat tives aux fortifica Il a approuvé de Thoune par le

FEUILLE
JE
 Et en s'éloignant — C'est moi qui qu'tient... Mazette! el Montbriand avai dait son arrêt. Qua délibéré, et lu rente, si ce n'est u — Enfin, Hector De la fenêtre du trouvait la comtesse dait pas de vue. — Je voulais vo — Pourquoi? E nous? Vous n'igno sistance à me rech Clermaret... — Je ne refuse p — Sinon votre r à partir, tout enfu tuation vis-à-vis de parler, ni vous voi ger... — Est-ce possib — Racontez, je Vous n'avez causé rnce et votre abar obstination — je s